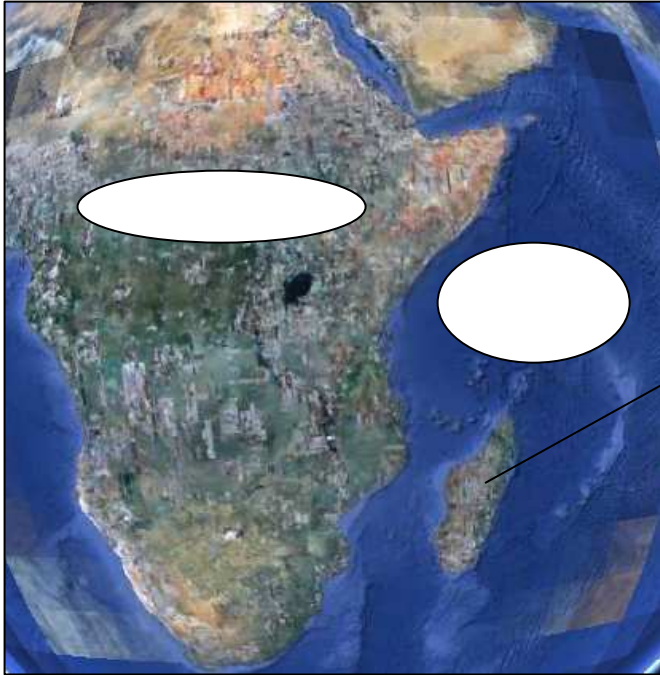


61_ LES ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DURABLE : LES ACTIVITÉS



ETUDE DE CAS : LES HAUTS PLATEAUX DE MADAGASCAR

PRÉSENTATION DE L'ESPACE ÉTUDIÉ :



IBITY, DANS LES
HAUTES TERRES
DE
MADAGASCAR

QUELQUES
CHIFFRES :
- 70% DES
HABITANTS
VIVENT
DANS DES
BIDONVILLES

UN BIDONVILLE
D'ANTANANARIVO,
LA CAPITALE DE
MADAGASCAR



QUELQUES CHIFFRES :
- 20 MILLIONS
D'HABITANTS.
- ESPÉRANCE DE VIE :
60 ANS
- 1/3 DES HABITANTS
SONT ILLETTRÉS.
- LA FORÊT EST
MENACÉE.

QUELQUES CHIFFRES :
- 90% DES HABITANTS
VIVENT AVEC MOINS DE
2\$ PAR JOUR
- REVENU MOYEN :
330 EUROS PAR MOIS.
- LE PAYS EST DE PLUS
TRÈS ENDETTÉ



LES HAUTS
PLATEAUX

GRUPE 1

OBSERVE CES DOCUMENTS ET RÉPONDS AUX QUESTIONS EN FIN D'ACTIVITÉ

1

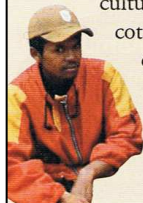


- ① Ranaivo (gestion)
- ② Tahiri (guide)
- ③ Georges (formateur agriculture)
- ④ Marthe (stagiaire)
- ⑤ Bruno (formateur)
- ⑥ Alice (animatrice)
- ⑦ Perpetue (hébergement)
- ⑧ Marry (guide)
- ⑨ Melitine (économiste)
- ⑩ Lova (animatrice)
- ⑪ Vonjy (hébergement)
- ⑫ René (gardien)
- ⑬ Baholy (cuisine)
- ⑭ André (société Tohana)
- ⑮ Lucette (cuisine, hébergement)
- ⑯ Berthe (cuisine, hébergement)

1 Le projet touristique offre différents emplois aux habitants d'Ibity.

2 Les conséquences du tourisme dans la vie quotidienne des habitants.

« Avec les formations agricoles reçues pour le projet tourisme, j'ai appris à fabriquer et utiliser du compost¹. Avant, pour fertiliser ma rizière, j'avais besoin de 8 à 10 charrettes de bouses de zébus, à 4 000 ariarys² la charrette. Aujourd'hui, je n'ai besoin que de 2 charrettes pour mélanger avec le compost, donc mes dépenses diminuent. J'ai aussi appris à faire des cultures de contre-saison³ : comme l'oignon, les haricots, les pois de bambara et le maïs. La vente de ces cultures améliore mes revenus.



Les formations et l'accueil de touristes m'ont aussi donné l'occasion d'améliorer mon français. Grâce à ça, je suis devenu instituteur dans ma commune.

En tant que guide, j'ai appris à reconnaître certaines plantes pour se soigner. Du coup, ça nous permet de guérir de la fièvre jaune et des diarrhées, sans avoir à acheter de médicaments ou se rendre dans la ville d'à côté à 30 km. »

Témoignage de Tahiri, président et guide de l'association Furcifer, Ibity, août 2009.

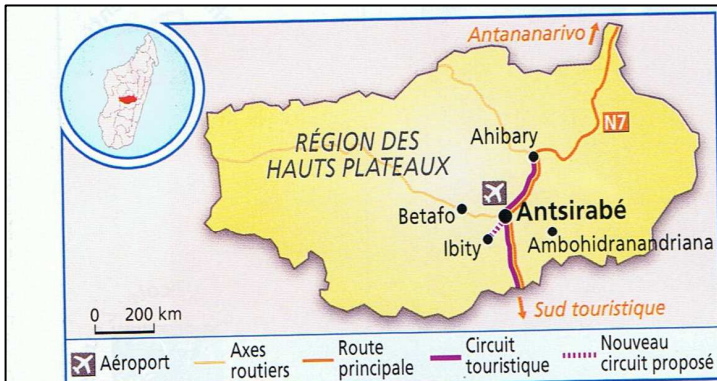
- 1. Engrais constitué d'un mélange de matières organiques et végétales.
- 2. Monnaie malgache. 4 000 ariarys = 1,34 euro.
- 3. Production de cultures alors que ce n'est pas la bonne saison.



3 Vers un tourisme durable.

Six mois après son adhésion au sein de la Communauté pour le Développement de l'Afrique australe, Madagascar, l'île aux mille paysages, mise sur un développement touristique durable pour lutter contre la pauvreté, préserver l'environnement et préserver l'identité culturelle des communautés locales. Cette île qui ne recevait que 100 000 touristes en 2004 s'est fixé un objectif de 500 000 visiteurs en 2007. Les projets de tourisme solidaire se multiplient. Mais, en l'absence de moyens de communication, beaucoup sont mal connus.

OBSERVE CES DOCUMENTS ET RÉPONDS AUX QUESTIONS EN FIN D'ACTIVITÉ



1 Ibity et la région des Hauts plateaux, au centre de Madagascar.

2

Ibity, un village des Hauts plateaux.

« Dans la région d'Ibity, l'activité économique repose essentiellement sur l'agriculture (culture du riz, de légumes, élevage de zébus) et l'artisanat. Le village d'Ibity se situe à deux heures de piste de la RN7 où passent les touristes qui se rendent dans le Sud du pays. L'objectif des aménagements réalisés à Ibity est d'attirer ces touristes de passage. »

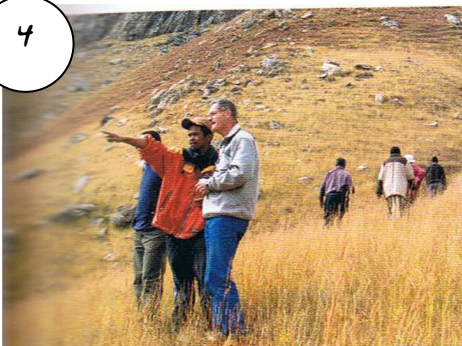
Informations fournies par la cellule technique Tohana, responsable du projet, septembre 2009.



3

Accompagnés par un guide local, les touristes découvrent les champs cultivés en terrasse de la région.

4



Marche accompagnée d'un guide local pour découvrir les villages, les champs et les espaces naturels.



- ✓ Visite d'ateliers chez les artisans locaux et achat de souvenirs.
- ✓ Dégustation de spécialités malgaches préparées avec les produits locaux.



- ✓ Animations nombreuses dans le village (danse, chants, contes).
- ✓ Hébergement dans les gîtes du village.

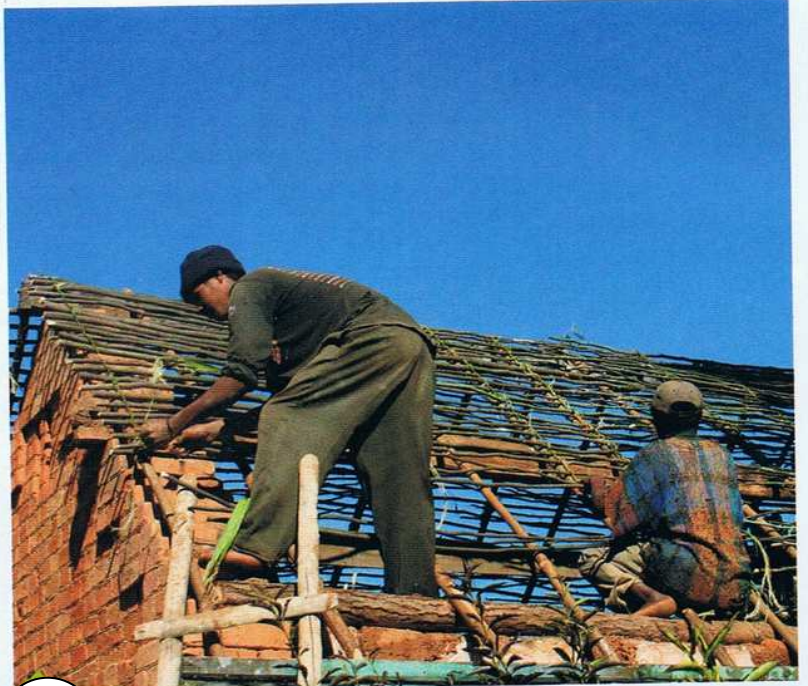
LES ACTIVITÉS PROPOSÉES AUX TOURISTES

5

L'apport économique d'un séjour touristique à Ibity.

«Le prix du séjour de trois jours est de 35 euros par personne. Cela correspond au salaire minimum mensuel à Madagascar. Cette somme est reversée à l'association villageoise. Elle permet d'acheter la nourriture pour les touristes: la viande est achetée en ville mais le reste provient du village, ce qui fait travailler les épiceries ou les agriculteurs. Elle permet aussi d'acheter les meubles et autres aménagements nécessaires à l'accueil des touristes, fabriqués directement par le menuisier du village. Bien sûr, cette somme permet aussi de payer tous les villageois qui interviennent (guides, cuisiniers, animateurs, etc.). Le bénéfice réalisé est ensuite utilisé pour mettre en place un projet communal. L'apport économique du tourisme profite donc à l'ensemble du village.»

Informations fournies par la cellule technique Tohana, responsable du projet, septembre 2009.



6

La construction de gîtes à Ibity: une source d'emplois pour les villageois.

QUESTIONS :

Doc. 1 et 2 : Situe le village d'Ibity ? Se trouve-t-il dans une région touristique ?

Doc.2 : Quelles sont les deux activités économiques courantes à Ibity ?

Doc. 2 et 3 : Quelle nouveauté économique veut-on exploiter ?

Doc. 4 et 6 : Comment le tourisme permet-il de développer les activités traditionnelles ?

Quels nouveaux emplois sont créés ?

Doc.5 : Quelle somme d'argent rapporte un séjour touristique ? Comment cette somme est-elle utilisée par l'association du village ?

EN REPRENANT TES NOTES, EXPLIQUE COMMENT LA NOUVELLE ACTIVITÉ D'AMÉLIORER LA SITUATION DE CETTE RÉGION

OBSERVE CES DOCUMENTS ET RÉPONDS AUX QUESTIONS EN FIN D'ACTIVITÉ



1 Une faune et une flore uniques au monde, menacées par les défrichements.

1

2

La déforestation menace l'environnement.

« L'exceptionnelle biodiversité de Madagascar se concentre dans les forêts. [Celles-ci] sont rongées par les défrichements réalisés par les paysans pour étendre les terres cultivées, produire des cultures commerciales ou vivrières¹ comme le riz et fournir du charbon de bois aux villes. La déforestation accélère l'érosion² et diminue la fertilité³ des sols, elle risque donc d'aggraver la pauvreté paysanne. »



Sophie Moreau, *Atlas des développements durables*, Éditions Autrement, 2008.

1. Cultures qui permettent aux habitants de se nourrir.
2. Modification du relief par l'action de l'eau, du vent ou du gel qui usent les roches qui le composent.
3. Un sol fertile permet de produire beaucoup.

4



4 Des sanitaires construits pour les touristes.
L'eau est tirée à la borne-fontaine située à 200 mètres.

3

Vers un tourisme durable à Ibity?

« En 2008, une partie de la forêt d'Ibity a été classée en aire protégée par l'État : les défrichements sont interdits et les prélèvements de bois limités. Cette zone à protéger a été choisie en raison de la diversité de sa flore (orchidées, pachypodium¹, etc.). Cette diversité étant précisément ce qui attire les touristes, la population prend conscience de sa valeur et cherche ainsi à la protéger. Le projet de tourisme rural permet ainsi d'aider à préserver l'environnement. Les villageois bénéficient même de formations pour leur apprendre des techniques limitant la déforestation : plantation d'arbres réservés au bois de cuisson, utilisation de modes de cuisson économes en bois (par exemple le foyer à copeaux)... »

Informations fournies par la cellule technique Tohana, responsable du projet, février 2009.

1. Palmier de Madagascar.

5

Quelques recommandations à l'attention des touristes.



Douche :

Les douches se feront au seau d'eau, limité à un seau d'eau par personne et par jour.

De l'eau chaude est disponible à la demande.



Sanitaires :

Durant le séjour, vous utiliserez des latrines, c'est-à-dire un trou dans le sol.



Gestion des déchets :

Les villages ne sont pas équipés pour le traitement des déchets. Nous vous demanderons de bien vouloir limiter au maximum l'impact de votre passage sur l'environnement : rapportez avec vous vos déchets non biodégradables (piles usagées, plastiques...).

Informations fournies par la cellule technique Tohana, février 2009.

QUESTIONS :

Doc. 1 et 2 Que dire de la faune et la flore de Madagascar ?

Pourquoi les paysans défrichent-ils la forêt ?

Pourquoi la déforestation peut-elle aggraver la pauvreté des paysans ? ...

Doc.3 : Quelle a été l'action de l'Etat pour préserver l'environnement à Ibity ?

Pourquoi le projet de tourisme permet-il de réduire la déforestation?

Doc. 4 et 5 : Le village dispose-t-il d'eau courante ?

Est-il équipé pour le traitement des déchets ?

Doc.5 : Quelles solutions ont été mises en place pour économiser l'eau et pour limiter les déchets ?

EN REPRENANT TES NOTES, EXPLIQUE COMMENT LA SITUATION DE LA RÉGION EST AMÉLIORÉE

BILAN : MON PROJET EST-IL AMÉLIORABLE ?



RÉPONDS AUX QUESTIONS SUIVANTES AFIN D'AMÉLIORER TON PROJET

Parmi les catégories de personnes suivantes, lesquelles sont satisfaites ou mécontentes de ton projet. Réponds par oui ou non :

paysans	femmes
villageois	artisans
hommes	touristes
analphabètes	personnes instruites
exploitants de la forêt	défenseurs de l'environnement
enfants	adultes
habitants de la ville	

Penses-tu que ta proposition permet plutôt de développer les activités du village, d'améliorer la vie des villageois ou de préserver l'environnement. Explique

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Enfin, dans 100 ans quelles conséquences pourrait avoir la solution que tu as proposée ?

.....

.....

.....

